



VINCENT GÉRARD, L'AGITÉ DU LOCAL

Créer un hebdomadaire local reste une aventure risquée. Vincent Gérard fait partie de ces HEC irréguliers qui l'ont tentée, et réussie. Après un début de carrière à l'étranger pour le groupe Hersant, il se jette dans le bain dès son retour en France. Son dévouement se jette sur l'Oise, où il ne connaissait « *absolument personne* » mais où le dernier hebdomadaire s'était arrêté en 1965. Sans hésiter, il casse sa tirelire et trouve un associé. Le 1^{er} septembre 1993, il installe ses bureaux à Compiègne. Le premier numéro de *Oise Hebdo* voit le jour six mois après.

Après presque vingt ans, *Oise Hebdo* est une réussite éditoriale. « *Sur 300 titres en France, nous venons de passer numéro 5, devant La Lozère nouvelle!* », se réjouit-il. En 2011, les ventes devraient atteindre une moyenne de 20 700 ventes par numéro, pour les trois éditions hebdomadaires. Vincent Gérard en est persuadé : « *Je crois encore au développement du titre.* » En attendant, il concède ne se payer qu'un salaire très modeste et il préfère continuer à réinvestir tous les bénéfices de l'entreprise. Un choix parfaitement assumé. « *Ma grande idée, c'est que pour faire un journal, il faut des journalistes! Je réinvestis donc tout ce que je gagne dans ma rédaction. Je n'ai ni correspondants ni pigistes. Que des journalistes à plein temps. Cette année, je viens d'embaucher un journaliste sportif.* »

Vincent Gérard a au moins deux autres credo. La presse locale, selon lui, peut non seulement tout dire, mais elle doit le faire. Alors que la plupart des titres restent centrés sur une information de services et de proximité, Vincent Gérard, faisant la part belle aux faits divers et aux « *vrais gens* », parie, lui, sur l'enquête. S'il récuse le sensationnalisme, il assume bien volontiers son désir de « *toujours raconter des histoires* ». « *Non seulement j'ai le droit de tout raconter, mais c'est le cœur de mon journal d'aller chercher sur le terrain les informations que personne ne nous donne. Nous sommes anti-notables, anti-institutions. Tous ceux qui ont l'habitude d'alimenter les journaux avec les informations qui les arrangent voient le nôtre leur échapper. Résultat, à part les lecteurs, je suis puni par tout le monde...* » *Oise Hebdo* a ainsi perdu le marché des annonces légales, la publicité du conseil général, du conseil régional...

Troisième idée : « *Considérer que l'Oise est un pays.* » Pour lui, il est indispensable d'asseoir l'identité d'un titre sur celle d'un territoire. Et l'Oise a également ses vedettes : Élodie Gossuin, Miss France et conseillère régionale, Éric Woerth, Olivier Dassault...

Dernier contre-pied à l'air du temps, et non des moindres : « *Surtout pas d'Internet!* » Vincent Gérard a même retiré les photos des unes de *Oise Hebdo* que l'on trouvait sur la Toile. Il parie uniquement sur la force que lui donne l'absence totale de concurrence. « *Dit de façon immodeste, cela veut dire que je suis la seule et la meilleure source d'informations au monde... sur l'Oise!* » Pas faux.